

Dossier d'accompagnement
CHILD(REN)'S CORNER
MUSIQUE POUR « CHOUCHOU »



VENIR À UN SPECTACLE

Nous sommes très heureux de vous accueillir à l'Opéra de Limoges !

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves.

Le service de la Relation culturelle est à votre disposition pour toute information complémentaire.

N'hésitez pas à nous envoyer tous types de retours et de témoignages.



**Vendredi 14 octobre 2022 –
10h et 14h30 (SCO)**

Samedi 15 octobre 2022 – 17h

Durée : environ 1h, sans entracte

INFORMATIONS PRATIQUES

La représentation débute à l'heure indiquée.

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes à l'avance, afin de faciliter votre placement en salle. Les portes se ferment dès le début du spectacle.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves sont sous leur responsabilité pendant toute leur présence à l'Opéra. Ces derniers doivent demeurer silencieux pendant la durée de la représentation afin de ne pas gêner les artistes et les autres spectateurs.

Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photographies, de filmer ou d'enregistrer.

Les téléphones portables doivent être éteints.

Nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



Cliquer sur les liens Internet dans le texte et accéder directement aux pages concernées.

DISTRIBUTION

Orlando Bass, piano

Artuan de Lierrée, piano & synthés

Nous vous souhaitons une très bonne représentation !

Claude Debussy compose en 1906-1908 *Children's Corner*, un cycle de six courtes pièces pour piano dédiées à sa fille. Interprété par le pianiste Orlando Bass, l'univers enfantin de cette œuvre voit une forme de prolongement imagé dans la réinterprétation que propose Artuan de Lierrée au moyen d'instruments et d'objets inattendus. Le piano et l'installation se répondent en miroir, sorte de cour de récréation où cette musique colorée jaillit avec humour et délicatesse.



ARTUAN DE LIERRÉE UN DISPOSITIF QUADRI-FRONTAL IMMERSIF

Child's Corner redécouvre la suite de Claude Debussy, détournant son instrumentation pour en modifier le caractère et créer une œuvre nouvelle. Jouets et instruments atypiques sont les fidèles partenaires de l'artiste Artuan de Lierrée qui invite le public en immersion dans cette courte épopée musicale.

« *Child's Corner* est une composition en six parties, d'inspiration minimaliste, utilisant comme matériau la suite *Children's Corner* de Claude Debussy :

1. Doctor Gradus ad Parnassum
2. Jimbo's Lullaby
3. Serenade for the Doll
4. The Snow is Dancing
5. The Little Shepherd
6. Golliwog's Cake-Walk

La musique s'inscrit dans la continuité de mon travail sur le répertoire classique commencé dans mon album *Aquarium* : isoler de courtes cellules musicales d'une pièce musicale pour créer un nouveau morceau,

modifier le caractère d'une œuvre en détournant son instrumentation, utiliser des timbres et des instruments atypiques. » Artuan de Lierrée

LE DISPOSITIF

Le public est placé dans deux espaces autour du musicien, au cœur d'une quadriphonie diffusée par quatre haut-parleurs :

- # Au sol, parmi les instruments.
- # En recul sur des assises disposées à chacun des 4 côtés de l'espace scénique.
- # Divers jouets et instruments mécaniques contrôlés par le musicien sont disséminés au sol parmi le public qui devient témoin et acteur de la création musicale.



L'INSTRUMENTATION

- Piano-jouet
- Célesta
- Synthétiseur modulaire
- Synthétiseur monophonique
- Orgue électronique
- Otamatone
- Clochettes diatonique
- Percussions automatisées
- Écho à bandes magnétiques
- Gramophone
- Enregistreur 4 pistes à cassette



CLAUDE DEBUSSY

22 août 1862, Saint-Germain-en-Laye – 25 mars 1918, Paris

À cheval entre le XIX^e siècle et le XX^e siècle, Claude Debussy est un compositeur qui bouleversa complètement l'histoire de la musique. En éradiquant les traditions et les règles de ses prédécesseurs, il a créé un nouveau langage par sa richesse novatrice dans les domaines de l'harmonie, des sonorités, des couleurs, des rythmes et des formes...

1908, photographie de Nadar

DES DÉBUTS PROMETTEURS

Né dans une famille modeste d'une mère anticonformiste qui l'éduquera elle-même et d'un père qui fera de la prison après la Commune, Claude Debussy débute la musique vers l'âge de huit ans. Au conservatoire de Paris, où il est admis à dix ans, il montre déjà peu d'aptitude à suivre des règles (être à l'heure ou les règles de la théorie de la musique...). Mais le talent et le caractère de cet adolescent curieux de tout et avide de se forger une culture séduisent.

Engagé, au début des années 1880, comme pianiste par la baronne Van Meck (protectrice de Tchaïkovski), il voyage à travers toute l'Europe (Moscou, Florence, Rome) et découvre notamment la musique russe.

HONNEURS ET SCANDALES

En 1884, Debussy reçoit le premier prix de Rome pour sa cantate *L'Enfant prodige*, qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis. Mais, il compose des œuvres qui scandalisent l'Institut par leur modernisme.

De retour à Paris, il fréquente assidûment les milieux littéraires et artistiques, notamment les réunions des poètes « symbolistes » : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé. Il devient alors le poète musical de cet art du brouillard et de la suggestion, tout comme le seront en peinture Monet et Renoir.

D'autres musiques et cultures influencent fortement le compositeur : le gamelan javanais entendu lors de l'Exposition universelle de Paris, en 1889 ; la musique d'Erik Satie et les œuvres de Wagner. Sa rébellion future contre le compositeur allemand est comme celle d'un fils envers un père dominateur et duquel on doit se défaire.

UN ESPRIT INDÉPENDANT

En 1894, un poème orchestral basé sur un poème de Mallarmé, *L'Après-midi d'un faune*, ouvre la voie du Modernisme. Ce chef d'œuvre, première expérience majeure dans le domaine orchestral, crée une nouvelle voie dans la sensibilité musicale.

Vient ensuite l'ouvrage le plus important, et seul opéra de Debussy, *Pelléas et Mélisande* qui l'occupe presque entièrement pendant de nombreuses années et qui lui vaudra la reconnaissance de son talent et de son originalité.

Quelques œuvres

1893 *Quatuor à cordes en sol mineur*

1894 *Prélude à l'après-midi d'un faune*
(œuvre symphonique)

1905 *La Mer* (œuvre symphonique)

1912 *Préludes* (œuvres pour piano)

1913 *La Boîte à joujoux* (ballet)

LA POSTÉRITÉ

Le « 20 francs Debussy » : billet de 20 francs émis par la Banque de France entre 1990 et 2001, à l'effigie de Claude Debussy.



Dédiées « À ma très chère petite Chouchou, avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre », sa fille Claude-Emma alors âgée de trois ans, les six pièces pour piano des *Children's Corner* ont été composées entre 1906 et 1908. D'une écriture légère et transparente, dénué de virtuosité, le recueil, qui regorge d'énigmes, de farces et de faux exercices digitaux, n'est pourtant pas à mettre entre les mains d'un instrumentiste débutant. Il évoque des images susceptibles d'émerveiller un enfant (la neige qui danse, un berger jouant de la flûte) et met en scène ses jouets.

Debussy raille également en douceur la mode « anglaise » de l'époque, lui-même étant un fervent anglophile. Les morceaux sont nommés avec des titres anglais. À noter les fautes (involontaires) : Jimbo à la place de Jumbo, et *Serenade for the Doll* à la place de *Serenade to the Doll*. Ce choix est sans doute l'envie de transmettre sa passion pour la langue anglaise à sa fille. Les murs de la chambre de l'enfant étaient d'ailleurs tapissés de gravures anglaises et Debussy avait choisi une nurse anglaise.

Les *Children's Corner* furent créés le 18 décembre 1908 au Cercle musical de Paris.



Claude Debussy et Chouchou sur la plage d'Houlgate, Photographie 1911, Saint-Germain-en-Laye, maison natale Claude-Debussy, inv. 986.10.6 ; © dr

Doctor Gradus ad Parnassum

Cette première pièce est une parodie de *Gradas ad Parnassum* (*Les Étapes vers le Parnasse*), suite d'études redoutables composées en 1807 par Muzio Clementi (compositeur italien : 1752-1832) pour ce même instrument. Par le terme « Doctor », Debussy fait directement référence à Clementi et se moque gentiment du compositeur, « médecin » des problèmes techniques pianistiques, dont il ne partageait pas franchement les idées sur le plan de l'éducation musicale.

Dans cette pièce, Debussy se restreint de façon presque absolue aux touches blanches du piano, le compositeur n'utilisant ni dièses ni bémols. Il souhaite évoquer le difficile labeur de l'apprenant. Il s'adresse au jeune pianiste qui veut travailler avec patience l'égalité, l'agilité et la vigueur de ses doigts. Il lui faut débiter par des situations simples. Les difficultés plus redoutables, ce sera pour les années suivantes.

Jimbo's Lullaby (Berceuse des éléphants)

Cette composition de Debussy est la berceuse d'un éléphant, voire de plusieurs puisque Debussy a proposé comme traduction de son titre : *Berceuse des éléphants*. Pour être encore plus précis, si l'on en croit le dessin qu'il a fait pour la couverture de sa partition, Debussy pensait à un éléphanteau, idée qu'une indication notée à l'intention de l'interprète peut encore renforcer : « doux, et un peu gauche ». On sent très nettement la tendresse que le compositeur ressent pour l'animal qu'il met ainsi en sons.

Il y a, en contrepoint du thème, des doum doum percussifs. Debussy, qui souhaite évoquer un cadre africain, fait certainement ainsi allusion à des percussions telles que le balafon. Et la gamme qu'il utilise, une gamme qu'on appelle pentatonique, se pratique tout particulièrement en Afrique. Elle participe donc à cette géographie de l'écoute. Pourtant, n'y a-t-il que l'Afrique d'évoquée dans cette musique ?

Dans la section centrale de la pièce, Debussy donne comme indication : « un peu plus mouvementé ». Cet épisode musical semble proposer deux directions d'écoute plutôt contradictoires. Nous restons évidemment dans le monde des berceuses, mais nous changeons de continent. De façon espiègle, Debussy



[Enregistrement](#) d'Alain Planès, le 11 mars 2018, à l'Auditorium de la Maison de la Radio (Paris).

cite le début de la mélodie : « Dodo, l'enfant do ». Mais il l'harmonise de façon bien étrange. Ce n'est plus le pentatonique africain, mais une gamme par tons. Il choisit souvent cette gamme lorsqu'il souhaite créer un sentiment d'enfermement, ou même d'angoisse. Par exemple, dans son opéra *Pelléas et Mélisande*, la gamme par tons est omniprésente pendant la scène étouffante des souterrains, lorsque Golaud, par jalousie, envisage d'assassiner Pelléas.

Que peut bien venir faire un tel climat d'épouvante dans une berceuse enfantine ? Voici une hypothèse. Si, de façon générale, la pièce parle de l'endormissement d'un petit éléphant d'Afrique, incarné par la mélodie pentatonique et les doum doum des balafons, dans la réalité, c'est bien de sa fille Chouchou qu'il s'agit. Ce n'est pas un éléphant mais sa fille qui doit s'endormir ! Et, cette fois, nous sommes en France, d'où l'allusion à la comptine française « Dodo, l'enfant do ». Or, un enfant qui l'on souhaiterait voir endormi, souvent résiste, veut encore jouer, et surtout... veut qu'on lui raconte des histoires. Et lesquelles préfère-t-il ? Celles qui font peur, bien sûr. Voilà peut-être le sens de cet épisode central. Un père souhaite endormir son enfant mais finit par céder à ses envies. Il se lance alors, et raconte une petite histoire. Mais à la fin, il va tout de même parvenir à son but, l'endormissement. Debussy le suggère en effilochant sa mélodie. Elle disparaît dans le grave, tandis que quelques notes de « Dodo, l'enfant do » flottent encore dans la résonance du piano...

Serenade for the Doll (Sérénade à la poupée)

À l'origine, Debussy a intitulé cette troisième pièce « Serenade of the Doll » (Sérénade de la poupée) mais on trouve souvent le titre corrigé « Serenade for the Doll » (Sérénade à la poupée). Dans les deux cas, on peut imaginer un dialogue entre Chouchou et le personnage de la poupée, rendu vivant dans l'imaginaire de l'enfant.

The Snow is dancing (La neige danse)

Dans cette pièce, la neige tombe, avec des flocons tourbillonnants comme s'ils dansaient. C'est plein de légèreté et de délicatesse, les deux s'exprimant au travers

de motifs répétitifs. On imagine Chouchou assise à la fenêtre, regardant la neige tomber inexorablement.

The little Shepherd (Le petit berger)

Selon le musicologue belge Harry Halbreich, Debussy se serait inspiré d'un dessin de jeune berger au milieu de ses moutons. Et le compositeur aurait vu le dessin dans un des nombreux livres d'images anglais que Miss Dolly, la nurse, faisait découvrir à Chouchou.

Si dans d'autres œuvres de Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Syrinx*), le berger est doté d'une puissante aura érotique, le petit berger des *Children's Corner* respire au contraire la pureté et la chasteté.

À noter : quelques années après la mort de Debussy, la pianiste Marguerite Long a confié avoir entendu la pièce jouée par Chouchou elle-même.

Golliwogg's Cake-Walk (La marche de la poupée de chiffon)

À première vue, ce cake-walk* est juste une page amusante, jazzy... et pas trop difficile à jouer. Il est l'une des toutes premières pièces de musique occidentale à être influencée par le jazz. Mais, sous cette apparence détendue, Debussy se livre à une joute parodique avec Wagner. Elle a lieu dans la section centrale. Debussy demande de la jouer « avec une grande émotion ». Or, cet épisode n'est rien d'autre qu'un pastiche du *Prélude du Tristan und Isolde* de Wagner, page célèbre entre toutes.

Aussi, si Debussy se moque de Wagner dans ce cycle pour enfants, c'est probablement aussi pour critiquer l'analyse musicale dans sa forme pédante, scolaire et sans fantaisie, et surtout pour lui opposer les plaisirs de l'école buissonnière. D'une certaine façon, c'est déjà ce qu'il a fait dans le *Doctor Gradus ad Parnassum* où il se moque gentiment de Clementi.

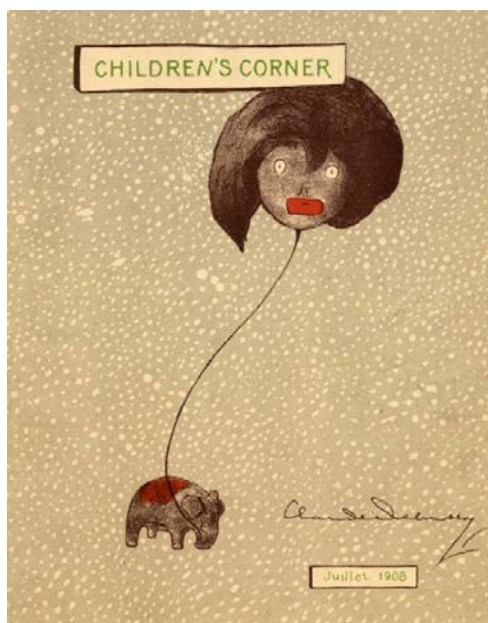
Concrètement, ce Finale met en scène une poupée de chiffon aux traits africains nommée Golliwogg, très à la mode au début du XX^{ème} siècle. Le nom de Golliwogg vient probablement du mot « wog », terme péjoratif utilisé pour désigner les Noirs. Il perd souvent l'un de ses « g » et se simplifie parfois même en Golly. Depuis 1895, on désignait ainsi une poupée de chiffon,

musicien de sexe masculin, peau noire, cheveux crépus, pantalon rouge, chemise blanche, veste bleue et nœud papillon. Car venait de paraître un livre pour enfants écrit et illustré par Florence Kate Upton, *The Adventures of Two Dutch Dolls*.

UNE POUPÉE CONTROVERSÉE



Le Golliwogg de Florence Kate Upton dans *The Adventures of two Dutch Dolls And A Golliwogg*, 1895. Devenue très populaire en Europe, l'image de la poupée a cependant fait l'objet de débats intenses. Alors que certains voient le Golliwogg comme un artefact culturel chéri et la tradition de l'enfance, d'autres soutiennent que le Golliwogg est un cas de racisme dévastateur contre les personnes d'ascendance africaine. Il a été décrit comme « Le moins connu des principales caricatures anti-noires aux États-Unis ».



Couverture de la première édition des *Children's Corner*, dessinée par Debussy lui-même (1908). Elle représente la tête de Golliwogg sans ses cheveux crépus, tenant en laisse le petit éléphant Jimbo, probablement un jouet de Chouchou.

*Le [cake-walk](#) est une danse populaire, à l'origine exécutée par les esclaves du sud des États-Unis pour moquer la gestuelle des Blancs et leurs manières de danser.

On retrouve cette danse dans le [film](#) « Cake-walk infernal » de 1903 de Georges Méliès :



OUVRAGES

- E. Lockspeiser, H. Halbreich, *Debussy : sa vie et sa pensée*, Fayard, 1989
- C. Philippe, *Claude Debussy*, Actes Sud Editions, 2018
- *Guide de l'opéra*, Fayard, « Les indispensables de la musique », 2000
- *Dictionnaire encyclopédique de la musique*, R. Laffont, « Bouquins », 1998
- P. Dulac (sous la dir.), *Inventaire de l'opéra*, Universalis, « Inventaires », 2005

LIENS



- [L'histoire des *Children's Corner*](#), France Musique, émission Klassiko dingo, épisode du samedi 10 octobre 2015 par Nicolas Lafitte
- [Les Enquêtes musicales de Claude Abromont](#), France musique, émissions du 10 au 14 juillet 2017
- La [partition](#)
- [Savez-vous danser le cake walk ?](#) France Culture, Le Pourquoi du comment : histoire, Épisode du mercredi 4 mai 2022 par Gérard Noiriel



Trois tableaux de Children's Corner, le coin des enfants, [court-métrage](#) de Marcel L'Herbier, 1936



Interprétés par le soliste Alfred Cortot, cinq tableaux pour piano (contrairement au titre) adaptés de la série musicale *Children's Corner* composée par Claude Debussy, sont illustrés par les jeux imaginaires d'une fillette dont les rêveries s'animent en présence de la neige, d'automates et de poupées : « The Snow is dancing », « The Little Shepherd », « Doctor Gradus ad Parnassum », « Serenade for the Doll » et « Golliwog's cake-walk ».



OPÉRA DE LIMOGES

Anne Thorez

Relation culturelle/ Accessibilité

05.55.45.95.11

anne.thorez@operalimoges.fr

www.operalimoges.fr